
El Arte en la era de lo global, 1989/2015

Juan Vicente Aliaga



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23135>

DOI : 10.4000/critiquedart.23135

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juan Vicente Aliaga, « El Arte en la era de lo global, 1989/2015 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23135> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23135>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

El Arte en la era de lo global, 1989/2015

Juan Vicente Aliaga

- 1 L'immense valeur de ce livre réside dans la manière dont il organise, structure et ordonne une question de grande importance. Anna Maria Guasch développe ses approches en quatre parties : les codes du global, les théories et discours du global, les expositions du global et, dernièrement, les tournures du global (selon des points de vue géographique, écologique, ethnographique, de la traduction, dialogique, de la mémoire et de l'histoire, documentaire et cosmopolite). En plus de quatre cents pages, l'auteure se réfère à un nombre considérable d'intellectuels (James Clifford, Achille Mbembe, Néstor García Canclini, T.J. Demos), qui l'aident à préciser les nuances entre postmodernité et globalisation, les critiques des penseurs postcoloniaux, le multiculturalisme, l'interculturalité ou l'afropolitanisme, pour ne nommer que quelques exemples. L'objectif d'Anna Maria Guasch vise à montrer les diverses narrations qui se sont cristallisées au fil du temps, sans prendre parti et tout en exposant leurs qualités et défauts.
- 2 S'il existe une question qui secoua les cénacles de la critique d'art pendant les dernières décennies, il s'agit bien de l'existence d'un art global et de la connaissance de ses particularités. Le simple énoncé de la globalité a été pour certains extrêmement séduisant (et équilibrant), car il semblait laisser de côté la dominance accablante de la perspective européenne et américaine dans l'histoire de l'art. Le global équivalait alors à l'inclusif et au pluriel. Pour d'autres, l'art issu de l'ère du global, comme l'indique le titre de ce livre, impliquait du point de vue des lecteurs occidentaux un effort d'immersion dans des cultures, dans des espaces géographiques, des savoir-faire et des pratiques artistiques inconnues et ignorées depuis très longtemps. Mais tout cela sans renier la prééminence occidentale.
- 3 Anna Maria Guasch traduit la fascination pour un art qui traverse les frontières sans obstacle, à l'image de marchandises qui voyagent entre les quatre coins du monde, tout en sachant qu'une réalité moins reluisante y est cachée : le pouvoir économique de l'art et la prolifération de discours sur l'art (soient-ils académiques ou non) émanent encore

principalement de capitales occidentales (Londres, Paris, New York, Berlin). La différence réside dans le fait que dorénavant, et ce n'est pas négligeable, la créativité artistique n'existe plus seulement dans ces lieux, mais dans beaucoup d'autres, de Beyrouth à Guangzhou, de Delhi à Buenos Aires. En lisant ce livre, abordable dans l'écriture et truffé de citations, Anna Maria Guasch contribue à l'apprentissage des aspects divers et contradictoires du global.

4 Traduit de l'espagnol par Julián Medrano Hoyos